

SPECTACLES DE THÉÂTRE À DÉCOUVRIR

24/25

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE
BREST

Je pars sans moi

ISABELLE LAFON

MAR 26 NOV 20H30

MER 27 NOV 19H

JEU 28 NOV 19H

PETIT THÉÂTRE

Isabelle Lafon trace avec délicatesse l'histoire de la folie. Accompagnée sur scène par Johanna Korthals Altes, elle nous dirige aux frontières du désarroi mental, trouble dont nous pourrions tous être sujet un jour, de façon plus ou moins aiguë.

Elles nous invitent à porter un regard nuancé sur autrui et voir en la folie un terrain mouvant, où les rôles sont susceptibles à tout moment de s'inverser.

La réponse des hommes

TIPHAINE RAFFIER

JEU 23 JAN 19H

VEN 24 JAN 19H

GRAND THÉÂTRE - DÈS 14 ANS

Prenant sa source dans les œuvres de miséricorde de la tradition chrétienne, Tiphaine Raffier déploie plusieurs fragments narratifs pour interroger l'altruisme et les inquiétudes morales qui nous habitent.

Transposées dans notre histoire contemporaine, les situations résonnent en nous, appelant cette question fondamentale : qu'est-ce que faire le bien ?

Les Histrioniques

Un trou dans la raquette

Collectif

#MeTooThéâtre

CRÉATION

MÉCÈNES

Le Fonds de dotation Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs, Kovalex et Dourmap soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz.

Le Quartz est subventionné par

Réservations

www.lequartz.com

02 98 33 95 00

Brest
METROPOLE & VILLE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Région
BRETAGNE

DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

brest aim

ven 8 NOV 20h30
sam 9 NOV 19h

PETIT THÉÂTRE
1H40

RENCONTRE
avec l'équipe du spectacle
à l'issue des représentations

Et si le mouvement #MeToo trouvait, par la force du théâtre, la capacité de sublimer la lutte dans une forme artistique percutante ? C'est ce que proposent ici, en création au Quartz, six femmes d'aujourd'hui, artistes d'âges et de situations différentes, qui ont décidé de se réunir en octobre 2021 dans le collectif #MeTooThéâtre et d'accompagner les victimes de violences sexuelles et sexistes dans leur processus de défense.

Dans *Les Histrioniques*, elles nous invitent à suivre l'une des affaires à laquelle elles sont confrontées. S'engage alors un parcours haletant qui nous éclaire sur la portée du mouvement. Un spectacle qui enlace l'intime au politique, et qui, dans une forme drôle et performative, propose un empouvoirement par le jeu.

UN SPECTACLE DE ET AVEC

Louise Brzezowska-Dudek, Nadège Cathelineau, Marie Coquille-Chambel, Séphora Haymann, Julie Ménard, Elizabeth Saint-Jalmes
CRÉATRICES LUMIÈRES Juliette Besançon, Pauline Guyonnet
SCÉNOGRAPHE ET PLASTICIENNE Elizabeth Saint-Jalmes
CRÉATRICES SONORES Elisa Monteil, Jehanne Cretin-Maitenaz
RÉGIE GÉNÉRALE Marion Koechlin
RÉGIE LUMIÈRE Hélène Le François
ADMINISTRATION ET PRODUCTION Par tous les temps

PRODUCTION Compagnie La Fugitive
COPRODUCTION Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes, Le Vivat Armentières, Le Quartz, Scène nationale de Brest, L'Étincelle Théâtre(s) de la Ville de Rouen, Studio Théâtre de Stains, Le Tangram, Scène nationale d'Evreux
AVEC L'AIDE de la DRAC Normandie, de la Région Normandie, du Ministère de la Culture Mission Diversité-Egalité, de HF+Normandie, de la Fondation Jan Michalski
ET LE SOUTIEN du Théâtre 13, de la MPA Paris, du CentQuatre-Paris, du Théâtre de la Bastille, du CDN de Rouen, de Dieppe Scène nationale, de la compagnie AKTE

Histrionisme *

Manifestation psychopathologique propre à la personnalité hystérique qui a pour fonction principale d'attirer l'attention et de susciter des avances dans le but de plaire. Les personnalités histrioniques (principalement des femmes) usent d'expressions factices théâtrales et spectaculaires.

*Terme fréquemment utilisé pour disqualifier une victime de violence sexuelle ou conjugale dans les rapports d'expertise psychiatrique.

NOTE D'INTENTION

L'idée de ce spectacle est de remettre au centre de notre travail artistique une activité militante qui se place dans les interstices, de faire de nos combats un spectacle. Convaincues que ce que nous sommes en train de vivre est puissamment théâtral, empuissant, et mérite d'être raconté pour mettre au jour nos luttes, qui ne sont pas secrètes ; pour mettre en lumière celleux qui, dans les autres collectifs #MeToo et mouvements de contestation, font bouger les lignes ; pour traduire comment le militantisme s'immisce dans chaque parcelle de l'intime, comment il se propage dans nos existences, ce qu'il modifie, comment il métamorphose les êtres irrémédiablement.

Une fête irrévérencieuse

Nous pensons ce spectacle comme un grand moment de catharsis collective, vive, joyeuse et audacieuse, une fête irrévérencieuse. Nous allons revêtir les costumes des monstres pour les dépouiller de leur puissance, les jouer jusqu'à l'épuisement, mettre au jour la mécanique de la violence pour la démonter et la mettre en miette.

A safe place

Sur scène, six femmes accueillent les spectateur-ices le visage masqué, afin de garantir leur sécurité et leur anonymat. Elles les rassurent : « Vous êtes dans un endroit safe, il ne se passera rien (de grave) ». Conscientes des conséquences que pourrait avoir ce spectacle, un cadre fictif est posé, celui d'une fiction vraie : « Tout ce qui sera raconté est vrai mais rien n'a jamais eu de conséquences dans le réel réel ».

Ce code donné, empreint de dérision, elles peuvent plonger dans l'action au cœur du spectacle. Le public est d'emblée embarqué à la manière d'un thriller dans l'aventure de ce collectif militant.

Le Fil Messenger

Sur un fil Messenger, *Un trou dans la raquette*, les membres se contactent à distance, chacune est dans sa réalité, sa temporalité, sa problématique. Elles œuvrent ensemble pour soutenir une actrice victime d'une agression commise par un metteur en scène : Timothé Petit. Du recueil de sa parole, au soutien dans le dépôt de plainte, de l'alerte donnée aux collaborateur-ices de cet artiste, du signalement aux institutions, de l'espoir de la prise en compte de la parole de la victime, aux moments de découragements... Nous suivons le plan d'action mené par ce groupe dans un monde virtuel et ses conséquences sur le monde réel. Une écriture tendue, des énergies qui s'affrontent, des mondes qui entrent en collision, un contre-pouvoir qui essaie de peser.

Le costume des monstres

Nous plongeons dans l'incarnation, lorsque les actrices s'emparent des situations de cette fable et entrent dans la peau des personnages évoqués (le directeur de théâtre, l'ouvreuse, le metteur en scène, l'avocate, la journaliste...). Les situations sont poussées à leur paroxysme, les actrices prennent à bras le corps ces personnages, les jouent avec outrance, humour et le plaisir de la théâtralité. Les autres autour observent leurs sœurs entrer dans cette arène. Elles sont complices de ce qui se joue, se rejoue, c'est une sorte de rituel réparateur, d'exutoire collectif.